

L'étymologie de "Cyberpunk"

Bruce Bethke
2001

Printemps 1980, j'ai écrit une petite histoire à propos d'un groupe d'ados hackers. Et dès son ébauche, cette histoire avait un nom :

CYBERPUNK

Et je vous le promet sur n'importe quelle partie de mon corps, je n'avais alors pas la moindre idée que *18 ans* plus tard, je répondrais encore à des questions au sujet de ce mot. J'aurai du **déposer** le nom de ce foutu truc !

Mais je ne l'ai pas fait, et comme vous le savez probablement, le fameux mot en C a plutôt eu une jolie carrière. Je n'essaie pas de réclamer un quelconque crédit ou voler la gloire de qui que ce soit (franchement, je préférerais que les gens fassent plutôt attention à ce que j'écris *maintenant*). Mais pour ceux qui restent obsédés par l'histoire de ce mot, voici l'histoire derrière l'histoire.

L'invention du mot en C était un acte conscient et délibéré de création de ma part. J'ai écrit l'histoire au début du printemps de 1980, et dès son ébauche, cette histoire s'appelait "Cyberpunk". L'appelant ainsi, j'essayai activement d'inventer un nouveau terme mêlant l'attitude punk et les nouvelles technologies. Mes raisons étaient alors purement égoïstes et commerciales : je voulais donner à mon histoire un titre en un mot, hargneux, dont les éditeurs se souviendraient.

Je serai tenté de dire que j'ai réussi.

Comment j'ai créé le mot ? De la même façon qu'on crée n'importe quel mot je suppose : en synthétisant. J'ai essayé de mélanger différents mots, en choisissant ma racine parmi cyber, techno, et en complétant avec un terme évoquant l'inadaptation sociale de la jeunesse. J'ai fait différents jets et ai choisi la combinaison qui me semblait sonner le mieux.

POINT IMPORTANT ! Je n'ai jamais prétendu avoir inventé le cyberpunk en temps que *genre* ! Cet honneur revient principalement à William Gibson, dont le roman *Neuromancien* est le véritable instigateur du "mouvement" (à l'époque, Mike Swanrick expliquait que les auteurs du mouvement devaient en toute logique être appelés les *Neuromantiques*, puisque ce qu'ils faisaient était clairement d'imiter *Neuromancien*).

Mais là encore, Gibson n'est pas le seul à mériter la gloire. Pat Cadigan (*Pretty Boy Crossover*), Rudy Rucker (*Software*), W.T. Quick (*Dreams of Flesh and Sand*), Greg Bear (*Blood Music*), Walter Jon Williams (*Hardwired*), Michael Swanwick (*Vacuum Flowers*)... La liste des écrivains des années 80 à avoir largement contribué à définir le genre défie ma capacité à me souvenir de leurs noms. Il en est tout autant pour l'immaculée conception du genre : John Brunner (*Shockwave Rider*), Anthony Burgess (*A Clockwork Orange*), et sans doute même Alfred Bester (*The Stars My Destination*) sont tous d'importants instigateurs de la chose depuis connue sous le nom de Cyberpunk.

Et moi ? On m'a dit que ma principale contribution fut d'inventer le stéréotype du hacker punk à l'iroquoise. Il y a ça, et... le fait que j'ai *nommé* la bête, bien sûr !